

SCRIPTOPOLIS

Scriptopolis c'est avant tout un atelier au sein duquel se déploient des microenquêtes sur l'écriture. L'exploration des formes de présence et d'action de l'écrit et le travail de description qui l'accompagne y sont constamment nourris et enrichis par le collectif. Écrire et réfléchir ensemble.

Scriptopolis c'est aussi une manière de produire des comptes rendus, d'évoquer des lieux, des personnes, de raconter des situations ou encore de transcrire des émotions. C'est une méthode qui se tient volontairement à bonne distance du modèle de l'inspiration, qu'elle soit divine ou géniale. L'acte d'écriture part ici, au contraire, d'un matériau composite qui se manipule, se confectionne, se travaille à plusieurs. Dans ces conditions, inutile de signer les textes au-delà, ou en deçà, du périmètre de cet atelier, dont le nom collectif condense le flux des contributions. Scriptopolis ce sont également des investigations qui prolongent le geste attentionnel initié par Georges Perec et son goût pour l'infra-ordinaire, ces temps et lieux interstitiels, qui ne sont pas tant invisibles que trop évidents. Notre attention quotidienne à des situations, à la fois anodines et contrastées, vise à rendre à nouveau saillant ce qui va désormais de soi et qu'on ne voit plus et, complémentaiement, à saisir des moments de surgissement de l'écrit, des sites et des instants d'écriture furtifs et subreptices.

La photographie, grandement facilitée par l'équipement de nos téléphones, joue un rôle fondamental dans notre

expérience collective. Elle est à chaque fois le point de départ : avec la photo, par elle, se développe notre regard, entretenu dans une pratique continue depuis janvier 2009. Plus : la photo participe elle-même de l'acte d'écriture, mouvement d'extraction d'une inscription de son milieu d'origine, privilégiant la spontanéité sur la recherche esthétique. Dans la fixation d'un objet écrit, son cadrage et sa mise en archives, le geste photographique opère un premier mouvement d'analyse explicité en quelques paragraphes. Il permet également la mise en série, rapportant sur un même plan (et dans un même espace) une multitude de cas glanés au fil de nos pérégrinations. Elles sont aussi riches à travers le monde qu'au coin de nos rues familières. Cette entrée photographique se focalise sur les inscriptions, pour explorer les façons d'agir, la raison d'être et les énigmes que pose leur présence. Elle n'évacue pas l'activité des humains qui y prennent part, bien que leur figuration corporelle (photographie oblige) s'opère sur un mode mineur.

Ni collection de spécimens scripturaux, ni bestiaire de curiosités graphiques, Scriptopolis est un laboratoire en plein air qui équipe un codage de situations d'écriture et de lecture, par lequel chaque rencontre avec une forme d'inscription nourrit une casuistique ininterrompue. Que produit l'attention focalisée sur un document, tel petit papier, telle case d'un formulaire, telle inscription murale, telle petite marque faite par un agent de voirie sur la chaussée, par un ouvrier sur le bord de son établi ou telle opération d'effacement ? L'anecdotique laisse subitement place à la richesse d'objets graphiques innombrables dont les modes d'existence et les formes d'action apparaissent dans une grande variété. Ce regard porté sur les écrits contemporains

et leurs mondes se fonde sur une définition large de l'écrit. Inscriptions, traces, phrases, marques, codes, mots, lignes, textes : l'action scripturale prend des formes multiples. Opérations alternativement minuscules et monumentales, l'écriture et la lecture ne sont pas à nos yeux le seul fait des écrivains, des spécialistes de la production littéraire, ni même des « grands lecteurs ». Elles concernent et touchent tout le monde, et ne s'arrêtent ni aux livres ni aux espaces publics.

Cet atelier laboratoire offre par ailleurs des occasions d'expérimenter différentes manières d'écrire l'écrit, de le décrire et d'en rendre compte. Face à la gamme des situations, banales ou surprenantes, nous avons toujours plusieurs possibilités, avec un souci commun : ne jamais céder à l'ironie, au cynisme, ni à la critique prémâchée, essayer coûte que coûte de repousser les clichés et les réflexes descriptifs dont certains objets sont particulièrement victimes (les tatouages, les graffitis, les marques commerciales...). Nous n'avons cependant aucune prétention à l'exhaustivité : l'enjeu de cette pratique itérative n'est pas de boucler une fois pour toutes l'analyse, ni d'épuiser les caractéristiques d'inscriptions saisies par la photo. L'enjeu est au contraire de faire travailler, encore et encore, le regard sur des cas dont le sens s'enrichit par la mise en série.

Pour le collectif, comme pour ses lectrices et lecteurs, nous l'espérons, Scriptopolis se rêve en instrument qui aiguise la perception. Photos et textes dans leur diversité cherchent à affûter un regard, curieux sur l'écrit et ses modes de présence, et sans cesse renouvelé. L'exercice de cette forme d'enquête au long cours sur les manifestations graphiques

et scripturales, qui applique en quelque sorte à elle-même le cadre de l'infra-ordinaire, s'apparente moins à un sport de combat qu'à une course de fond pour laquelle l'entraînement journalier est essentiel.